

Dans ce collège, la rentrée se fait sans cartable

Ils étaient 120 élèves de 6^e à faire leur rentrée à Notre-Dame, hier. Un saut dans le monde des grands pour ces enfants, qui ont profité d'instantanés privilégiés dans le cadre de la Journée sans cartable.

Reportage

Pour cette journée de rentrée scolaire, il y avait un mélange d'excitation et de peur dans l'air, au collège Notre-Dame à Lisieux, hier. Peu avant 9 h 30, les 120 élèves de 6^e restent debout aux côtés de leurs parents, en attendant l'arrivée du principal, Hervé Crinière, sur le perron.

Valentina et Agathe, 11 ans, sont assises sur un banc et espèrent bien « **être dans la même classe** ». Il faut dire qu'elles n'ont jamais été séparées lors des huit dernières années de leur scolarité. Marie, la maman de Valentina, appréhende aussi cette nouvelle année. Ou plutôt les changements qui vont suivre : « **Là, elle va avoir un peu plus d'autonomie, et c'est ce qui me fait un peu peur, avec les mauvaises rencontres et fréquentations. Je vais maîtriser les copines ou le retour à la maison à pied.** »

« Briser la glace » avec les parents et élèves

En prenant la parole, le chef d'établissement fait preuve d'ironie au micro. Histoire de détendre l'atmosphère : « **Je vous souhaite à toutes et tous une excellente rentrée. C'est ma 19^e rentrée à Notre-Dame, et je n'ai jamais eu de pluie. Je sais qu'il y a un petit stress pour les enfants qui rentrent au collège, mais pour les parents, l'été est fini et peut-être que les vacances commencent enfin.** » S'ensuit le traditionnel appel des enfants dans chaque classe.

Mais un détail saute aux yeux. Les élèves n'ont pas de sac à dos. Et celles et ceux qui en portent doivent le ramener à leurs parents avant d'entrer en classe avec leur professeur principal. « **Ils ne sont pas autorisés**, souligne le principal. **La Journée sans cartable pour les 6^e est une journée d'intégration, qui permet de passer du temps avec l'équipe. Et c'est notre marque de fabrique. L'objectif est aussi d'accueillir les parents, surtout ceux qui n'ont jamais eu d'enfants dans l'établissement, et de briser la glace même si nous avons des effectifs conséquents.** » Au cours de la matinée, les parents qui le souhaitent sont conviés à une réunion pour parler des emplois du

temps et des nouveautés de l'année, dont la mise en place des groupes de « besoin » (niveau) en français et en maths.

Au fond d'un couloir, dans la classe de 6^e3, la professeure principale et de français, Séverine Marie, chapeaute les activités de la journée avec l'AESH, Justine, et l'assistante d'éducation, Nathalie Brisard. Les élèves apprennent à se connaître de façon efficace lors d'un tour de table. Chacun donne son prénom, et doit retenir celui de son camarade. Le premier quiz surprise de l'année est lancé.

« Ne vous inquiétez pas, on va vous aider »

Mais lorsque l'enseignante demande ce qu'ils redoutent le plus, Jason déclare : « **Rater des cours. Est-ce qu'on doit changer de classe ou rester ici ?** » Séverine lui répond : « **Pour certaines matières, comme l'EPS, il faudra aller dans des salles spécifiques. Ne vous inquiétez pas, on va vous aider, et évitez de vous déplacer seuls la première semaine.** »

Après cette séance de questions-réponses, les enfants se regroupent autour d'un jeu de l'oie. Pour un moment d'échange et de convivialité. Et à entendre Pierre, « **j'étais un peu stressé mais finalement, il y a une bonne ambiance** ».

Manon LETERQ.



La classe de 6e3 du collège Notre-Dame a été divisée en deux groupes dans la matinée, pour laisser aux enfants le temps de se connaître. Ouest-France